

Immanuel Lewy, *The Growth of the Pentateuch. A Literary, Sociological and Biographical Approach.* Introduction by R. H. Pfeiffer. New York, Bookman Associates, 1955. 80. 288 p. \$4.50.

Tout en rendant hommage au génie critique de Wellhausen, l'auteur du présent ouvrage estime périmée la théorie wellhausienne de l'origine du Pentateuque et prétend lui substituer une solution nouvelle, critique d'ailleurs, car M. Lewy n'est point un fondamentaliste.

La thèse de Lewy est que le Pentateuque, quoique composite, n'est pas une compilation de sources diverses et indépendantes ; il préconise un retour, sous une forme nouvelle, à l'hypothèse d'une « Grundschrift » et de compléments apportés à ce texte de base. Ces compléments correspondent très en gros aux sources JEDP et leur chronologie relative est approximativement la même que chez Wellhausen ; mais les problèmes de leurs auteurs, de leur interprétation et de leur date sont résolus très différemment ; la chronologie absolue notamment est foncièrement différente et marque un effort pour reculer dans le temps toutes les strates du Pentateuque.

Dans ses grandes lignes le développement du Pentateuque serait le suivant : si les éléments pénaux et certains éléments culturels du Code de l'Alliance peuvent remonter à Moïse (± 1250), ce dernier n'est pas l'auteur du Décalogue qu'un narrateur prophétique mit dans sa bouche. Le Code de l'Alliance de son côté aurait été, quant à l'essentiel, compilé par Samuel (± 1040). Quant au document de base du Pentateuque (N), ce serait une narration yahviste due au prophète Nathan (± 970), c.-à-d. à un esprit vraiment créateur qui utilisait les traditions antérieures pour interpréter la vie humaine et présenter sous forme artistique des vérités psychologiques, le tout dans un sens peu favorable aux prêtres mais dans un grand souci d'humanité, de clémence, de justice et de paix. C'est aussi N qui aurait écrit le code humanitaire d'Ex. 22, 20-26 ; 23, 1-9. Le Dieu de N serait universel et créateur, ni national ni particulariste, et il réclamerait un culte non sanglant. Nathan aurait composé son œuvre comme une « instruction » pour son pupille Salomon et comme un manuel pour l'éducation des princes en général.

Cet ouvrage de N aurait été adopté par les prêtres contemporains comme « textbook » pour l'éducation des prêtres et ils l'auraient alors révisé (Jp) pour le faire servir à leurs intérêts c.-à-d. à ceux d'un culte sacrificiel et, particulièrement, à ceux du peuple d'Israël.

Ce document révisé étant devenu sacré fut commenté au IX^e siècle par l'Elohiste prophétique septentrional c.-à-d. probablement Elisée (E), puis par l'Elohiste sacerdotal méridional c.-à-d. probablement le prêtre-régent Jéhojada (Pn ; ± 840). Puis, sous le règne d'Ezéchias, une commission royale aurait fait une collection de la littérature sacrée du Nord et du Sud, combinant les versions septentrionale et méridionale des récits du Pentateuque, réadaptant et élargissant les éléments fondamentaux du Deutéronome septentrional (ED) en les fusionnant en une édition hiérosolymitaine du Deutéronome (JD).